

Architectural Photography in the 21st Century From Documentation to Artistic Form

Photography is no longer a mass medium; it no longer has to communicate the latest information to everyone. In the digital processes of today's communications, photography exists as one of a number of possible input media, but is no longer self-explanatory, neither as a picture on paper, nor on a monitor, nor printed. Now every photographic image has to be discussed as though it were a sentence from a literary work – clarifying how something is intended; what is shown, how and in what context; why was a certain light used and why there; where do which photographic elements have their origin? This is a lovely situation, which in the case of architectural photography is particularly beneficial for the architecture, the building, its idea and conception. The radicalism with which certain photographers convey the selection of the objects they photograph pays off over time through medial myth creation; what these photographers capture is, in the consciousness of those who are familiar with their work, already good or at least worthwhile architecture. Thus their photography becomes visual art as early as the initial work processes, during the selection phase, long before the actual taking of the image. It initiates a connoisseurship as a group between the producer and the recipient of the image, just as there has existed in around 500 years of painting and graphic art.

Architecture and imagery have also long existed in a state of mutual exchange which, since the emergence of photography, has increased and accelerated. The wars of the 20th century and the general move towards temporary architecture have seen to it that the image of the building exists longer than the building itself – a complete reversal of classical circumstances and antique ideas about eternal architecture and fleeting imagery. The building as image has developed towards the image as building, towards the virtual reality of an architecture possible without reference to a lived-in reality. The advancement of high quality architectural photography therefore signifies a demonstration of architectonic quality, because one cannot physically exist without the other. As a medium, photography has accelerated the spread of images; now in the form of individual images it has become a technique for the slowdown of seeing and representing built conceptions and objects of design.

Architecture needs therefore photography. Conversely however, photography needs architecture. More than ever architectural photography is obtaining high prices at auctions and art markets and filling white cubes in galleries and museums. The Becher-Schule in Düsseldorf and its counterpart in Leipzig, the New Topographics from London, the Mission photographique de la Datar in France, the Stichting Kunst en Openbare Ruimte in the Netherlands or the Fondation Arabe pour l'image in Beirut – they all require the urban context and therefore the built environment as a basis for their artistic critique of perception, material, form and colour. These examples illustrate the essential role for the engagement of architectural photography: the assembly of those archives from which the future is supplied, whether in the field of architecture or photography, or as a computer and on-line database or as a perspective or view of a facade. The advancement of high quality representation of architecture through photography and other technical media marks simultaneously the advancement of important collections which serve every conceivable purpose – including perhaps those purposes which are not yet imaginable. The prerequisite for this fine future is high quality photographs which are worth talking about at anytime. The promotion of their production is required now, and is therefore the first and foremost priority of the architektur bild e.v.

Prof. Dr. Rolf Sachsse

La photographie d'architecture au 21^{ème} siècle

De l'objet documentaire à une forme d'expression artistique.

La photographie n'est plus un moyen de communication de masse, elle ne doit plus forcément transmettre les informations les plus récentes à tous. Parmi les procédés numériques actuels de transmission de messages, elle peut représenter une possibilité de saisie parmi d'autres, mais elle ne s'explique plus d'elle-même, ni comme image sur papier, ni sur écran, ni comme impression.

Aujourd'hui, chaque photographie doit faire l'objet d'une discussion, de la même manière que l'on discute d'une phrase tirée d'une œuvre littéraire – il convient de s'interroger sur le sens, sur le contexte général sous-tendant le choix des motifs et le type de représentation, sur la raison d'être et la nature des sources de lumière retenues ainsi que sur l'origine des éléments de l'image. Un état de faits tout à fait positif puisque, dans le cas de la photographie d'architecture, il s'avère particulièrement bénéfique pour l'architecture, l'édifice, l'idée qui lui a donné naissance et sa réalisation. L'intransigeance avec laquelle certain(e)s photographes sélectionnent les objets qu'ils (elles) photographient porte ses fruits à long terme par la création des mythes médiatiques qu'elle entraîne : ce que ces personnes photographient est perçu par ceux qui connaissent leurs photos comme une architecture réussie ou tout du moins digne de considération. Ainsi leur photographie devient une œuvre d'art tout au début du processus de travail, dès la phase de sélection, et bien avant la prise de vue réelle, car elle crée un cercle d'initiés regroupant producteurs et récepteurs des images, tout comme la peinture et les arts graphiques pendant environ cinq cents ans.

L'interdépendance entre l'architecture et sa représentation est tout aussi ancienne et elle s'est renforcée et accélérée avec l'avènement de la photographie. Les guerres du 20^{ème} siècle, et l'évolution générale vers une architecture transitoire, ont fait que souvent la représentation de l'édifice existe plus longtemps que l'édifice lui-même – un renversement complet de la tradition classique et de l'idée antique d'une architecture immortelle et de sa représentation fugitive. Des édifices représentés par des images, on évolue vers des images comme édifices, vers les réalités virtuelles d'une architecture concevable sans lien avec la réalité vécue qu'elle renferme. Dans ce contexte, la promotion d'une photographie d'architecture de qualité revient à démontrer des qualités architecturales étant donné que les deux aspects ne peuvent réellement exister l'un sans l'autre. En tant que moyen de communication, la photographie a accéléré la diffusion d'images et aujourd'hui elle est devenue, sous la forme d'images individuelles, une technique de ralentissement de la vision et de la représentation de conceptions construites et d'objets conçus. L'architecture a donc besoin de la photographie, et inversement, la photographie a besoin de l'architecture, aujourd'hui plus que jamais. Ce sont les photographies d'architecture qui remportent des prix élevés dans les ventes aux enchères et sur les marchés d'art, et ce sont également elles qui remplissent les White Cubes des galeries et des musées. Qu'il s'agisse de la Becher-Schule de Düsseldorf ou de sa consœur de Leipzig, du New Topographics de Londres, de la Mission photographique de la Datar en France, de la Stichting Kunst en Openbare Ruimte aux Pays-Bas ou de la Fondation Arabe pour l'image à Beyrouth – toutes ces organisations ont besoin du contexte urbain et donc de l'environnement construit comme toile de fond de leur traitement artistique du perçu, des matières, des formes et des couleurs. Ces exemples illustrent bien la nature principale de tout engagement pour la photographie d'architecture : la compilation d'archives qui viendront alimenter l'avenir, qu'il s'agisse du domaine photographique ou architectural, de banques de données sur ordinateurs ou sur Internet, ou bien de prises de vues en perspective ou en façade. Promouvoir les représentations de qualité des objets architecturaux par le biais de la photographie ou par d'autres moyens techniques équivaut à promouvoir la compilation d'importantes collections pouvant servir une quantité inimaginable de desseins – pour certains encore inconcevables à l'heure actuelle. Des photographies de qualité dignes de faire l'objet d'une discussion constituent une condition indispensable à cet avenir prometteur.

Encourager aujourd'hui leur production représente donc la tâche principale et essentielle de l'association architektur bild e.v.

Prof. Dr. Rolf Sachsse